une obligation constante. Notre malade ne présentait aucun symptôme qui pût faire soupçonner la présence du sucre dans l'urine ; si je l'ai recherché, c'est uniquement en vertu d'une règle invariable que je me suis dès longtemps imposée, et vous voyez facilement que cette règle n'a rien d'exagéré. Si j'avais omis cet examen, dans le cas présent, je n'aurais pu acquérir la notion nouvelle et intéressante que je vous ai signalée, à savoir que l'érysipèle peut donner lieu à une glycosurie passagère qui ne lui survit pas. Ce n'est donc point assez d'examiner l'urine de tout malade nouveau au point de vue de l'albumine ; la même obligation doit être remplie pour la recherche du sucre, puisque la glycosurie peut être présente, encore bien que tout symptôme indicateur fasse défaut. Je vous engage vivement à suivre mon précepte et mon exemple, et à adopter une fois pour toutes cette règle de pratique, qui est, à mon sens, une nécessité absolue.

DIXIÈME LEÇON

FIÈVRES TYPHOÏDES A RECHUTES MULTIPLES

(23 JANVIER 1886)

Histoire d'un malade qui a présenté cinq rechutes après une fièvre typhoïde grave. — Caractères thermiques. — Durée des intervalles apyrétiques et des rechutes. — Guérison.

Histoire d'une malade qui a présenté trois rechutes après une fièvre typhoïde grave. — Caractères thermiques. — De la rechute subintrante. — Durée des intervalles apyrétiques et des rechutes. — Guérison.

Enseignements théoriques et pratiques de ces faits. — Du diagnostic de la rechute typhoïde en général. — Difficulté particulière résultant de la persistance du catarrhe bronchique au sommet des poumons. — Distinction entre la rechute et les autres incidents fébriles de la convalescence. — De l'ascension thermique en échelons. — De l'exanthème rosé. — De la tumeur de la rate. — Conclusion.

MESSIEURS,

Il y a deux ans, en terminant ma leçon sur les rechutes de la fièvre typhoïde, je vous signalais la possibilité de rechutes multiples, et j'ajoutais que je n'avais pas encore eu l'occasion d'observer des faits de ce genre. Aujourd'hui, je puis étudier avec vous l'histoire de deux malades, dont l'un a présenté cinq rechutes, l'autre trois, de sorte que le séjour dans notre service a été pour le premier de 186 jours, pour le second de 126.

Le premier de ces malades est un homme de trente-deux ans, employé de commerce, qui est entré le 18 juillet 1885, salle Jenner, numéro 44, au huitième jour d'une fièvre typhoïde.

Cette *première atteinte* a été forte quant à l'intensité des symptômes, normaux et réguliers d'ailleurs, et assez longue quant à la durée ; la défervescence par lysis a été achevée le 4 août, au *vingt-cinquième jour*, et la veille du jour où le chiffre thermique a été normal, la descente graduelle a été interrompue par une perturbation critique vespérale, qui a fait monter la température à 39°,2, tandis qu'elle était de 38°,1 le soir précédent.

L'APYREXIE dure *deux jours;* le 6 août, vingt-septième jour de la maladie, la fièvre reprend, elle est le soir à 38°,8, le lendemain soir à 40°,6. Dès son début, la RECHUTE présente un phénomène nouveau, qui ne s'était point montré durant la première atteinte; elle prend manifestement le caractère sudoral, à chaque exacerbation thermique, le malade est baigné de sueurs. Ce fait est de grande importance, Messieurs; car lorsque le caractère sudoral n'apparaît qu'à l'occasion d'une rechute, il y a tout lieu de croire que la rechute sera longue, et qu'elle pourra se répéter; retenez bien cette règle nouvelle de pronostic. — Cette première rechute a ramené au complet les symptômes de la maladie, elle a été grave sans être inquiétante, elle a *duré vingt-six jours;* la défervescence a été achevée le 2 septembre, et, comme la première fois, il y a eu, la veille au soir, une perturbation critique, qui s'est exprimée par une température de 39°,8. Pendant la seconde moitié de sa durée, la fièvre a été tout à fait irrégulière quant à la température, cette irrégularité était l'indice d'une modification plus notable, qui allait se manifester dans les rechutes suivantes.

Notez la durée de cette première rechute : vingt-six jours; vous voyez, par ce simple fait, ce qu'il faut penser de l'opinion qui assigne à la rechute typhoïde un maximum de vingt jours.

L'APYREXIE persiste cette fois *quatre jours et demi*.

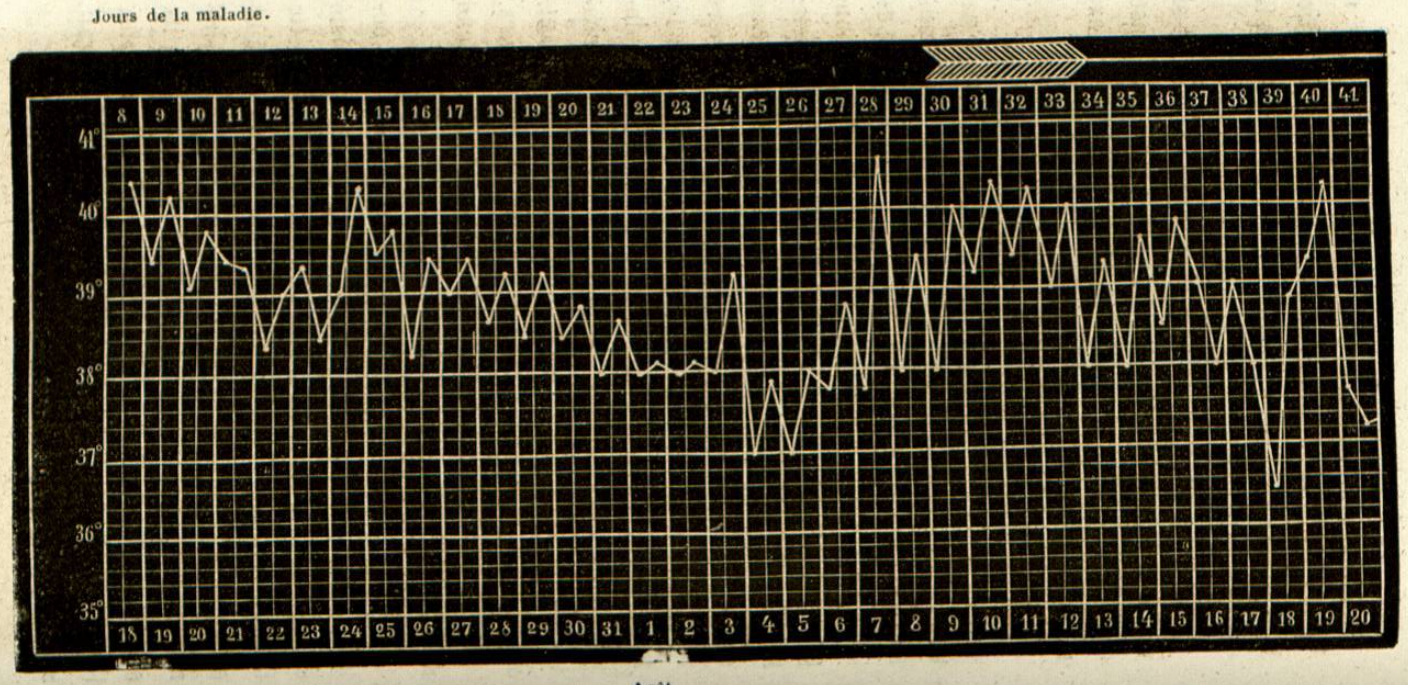
La SECONDE RECHUTE débute le 6 septembre au soir par une température de 39°,8; le caractère sudoral se manifeste à nouveau, et, dès le troisième jour, la fièvre est intermittente, et reste telle, à une ou deux exceptions près; il y a apyrexie le matin, fièvre le soir, et cette fièvre est forte, deux fois elle dépasse 40°. La répétition symptomatique est complète, comme dans la première rechute, mais le malade en est moins gravement affecté. La défervescence a lieu le 24 septembre, soixante-quinzième jour de la maladie ; il y a encore eu une perturbation critique à 39°, mais cette fois, elle s'est faite l'avant-veille, le 22 septembre. La DURÉE a été de *dix-neuf jours*.

L'APYREXIE suivante est de *dix-neuf jours*, elle s'étend du 24 septembre au 13 octobre.

Huit jours après la fin de la seconde rechute, le 3 octobre, il y a bien eu une reprise de fièvre, qui a persisté en augmentant toujours jusqu'au 11 au soir; mais cette fièvre n'était pas liée à une rechute, elle a été causée et entretenue par des abcès multiples; les deux plus volumineux occupaient le bras gauche et la jambe droite; ils ont été ouverts le 7 et le 8 octobre, et le 12 au matin l'apparition d'une température sous-normale annonçait le terme de cet épisode.

Tracé VIII. — FIÈVRE TYPHOÏDE A RECHUTES MULTIPLES.

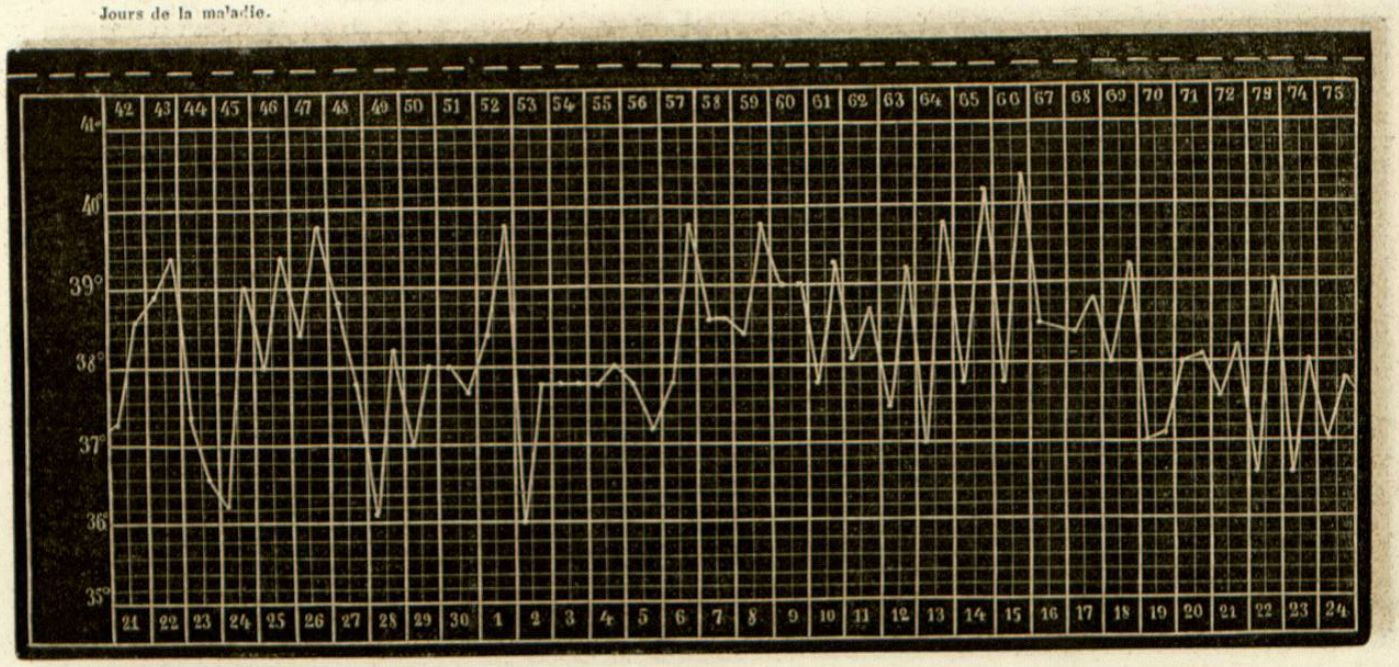
Jours de la maladie.



Juillet. Août.

Tracé VIII (2). — FIÈVRE TYPHOÏDE A RECHUTES MULTIPLES.

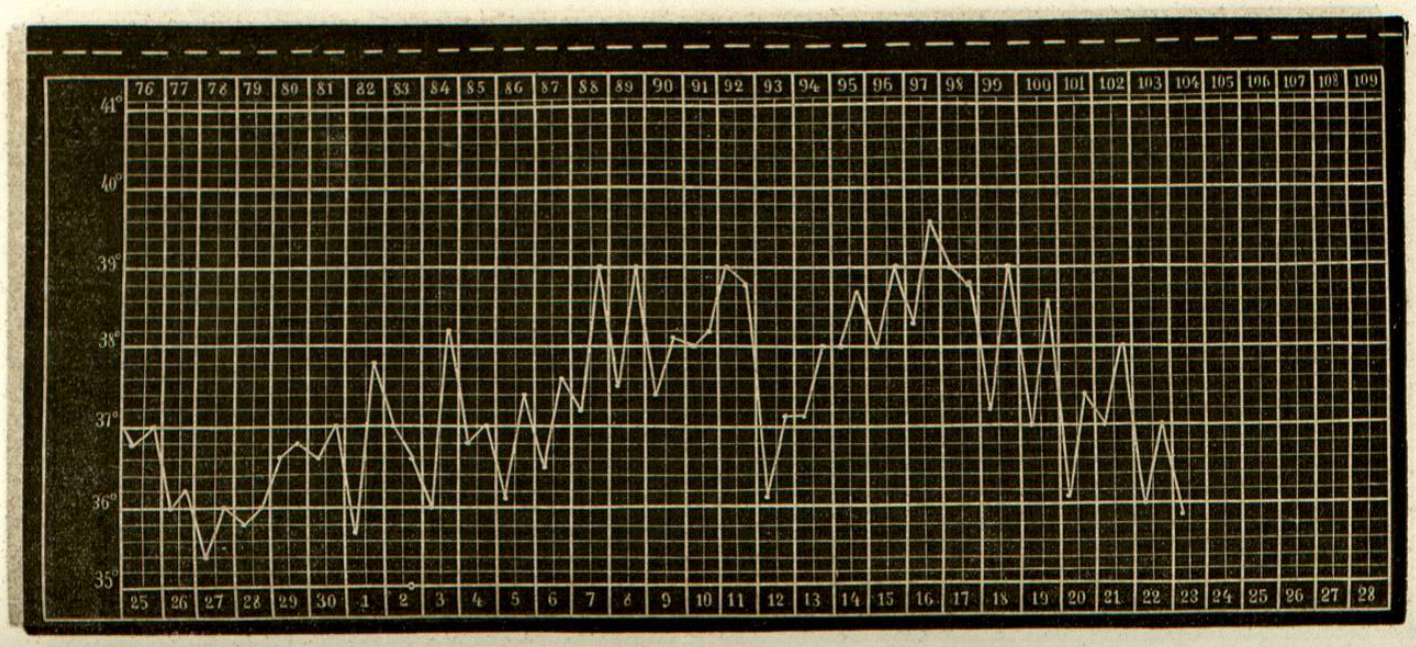
Jours de la maladie.



Septembre.

Tracé VIII (3). — FIÈVRE TYPHOÏDE A RECHUTES MULTIPLES.

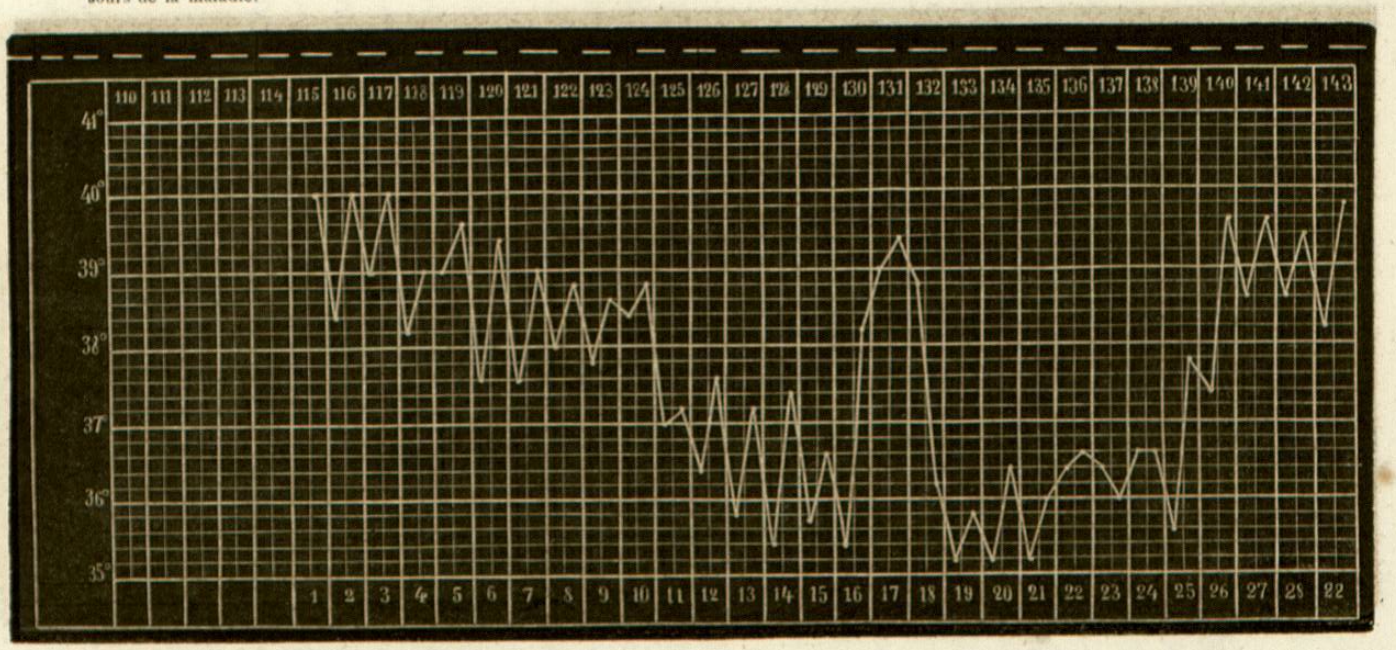
Jours de la maladie.



Octobre.

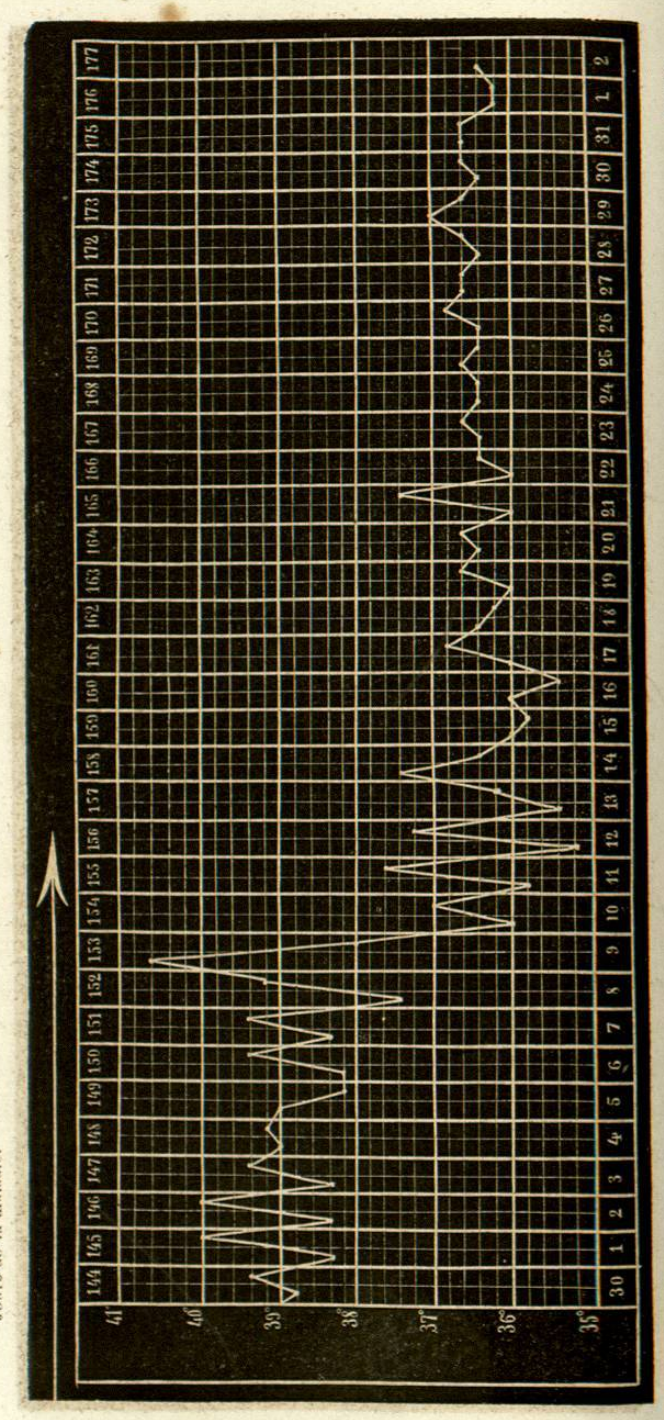
Tracé VIII (4). — FIÈVRE TYPHOÏDE A RECHUTES MULTIPLES.

Jours de la maladie.



Novembre.

Tracé VIII (5) — FIÈVRE TYPHOÏDE A RECHUTES MULTIPLES.



En raison même de ces manifestations purulentes qui indiquent d'ordinaire une convalescence de bon aloi, et considérant d'ailleurs que le malade avait déjà eu deux rechutes longues, nous pensions bien pour le coup que sa fièvre typhoïde était à son terme; mais cette illusion n'a pas été de longue durée.

Dès le 13 octobre au soir, la température était à 38°, et présentait dès lors une ascension en échelons absolument caractéristique; en quatre jours, elle a atteint 39°,6. C'était le début de la TROISIÈME RECHUTE. Celle-ci a été relativement courte, elle a *duré onze jours;* la défervescence a été complète le 23 octobre, cent quatrième jour de la maladie.

L'APYREXIE suivante a été de *huit jours pleins.*

Le 31 octobre au soir, nouvelle reprise de fièvre (la température de ce soir-là manque malheureusement); mais cette fois, l'ascension a été rapide, car dès le lendemain soir, 1er novembre, nous avons 40°. Nous avons là une nouvelle preuve d'une proposition que j'ai établie, chiffres en mains, dans mes leçons sur la température dans la fièvre typhoïde; l'ascension en échelons est la règle, elle est caractéristique lorsqu'elle existe, mais elle est remplacée dans bon nombre de cas par une ascension rapide. Cette QUATRIÈME RECHUTE a présenté dans toute sa durée des oscillations thermiques de grande amplitude; le 16 novembre, avant-veille de la défervescence réelle, la température a subi une ascension brusque qui en trente-six heures a amené 39°,4, et après cette perturbation critique, surprenante à la fois par sa durée et par son degré, le thermomètre est tombé le 18 novembre au soir à 36°,2. La *durée* a donc été de *dix-neuf jours.*

L'APYREXIE suivante a persisté *huit jours*.

Le 26 novembre au soir, la CINQUIÈME RECHUTE est annoncée par une température de 39°,6. Le caractère sudoral se manifeste comme dans les rechutes précédentes, la défervescence a lieu le 10 décembre, cent cinquante-quatrième jour de la maladie, après une perturbation critique énorme qui s'est montrée le *matin* du 9 décembre; la température atteignit alors 40°,6, tandis que le 8 au matin elle était de 37°,4. La *durée* a été de *quinze jours*.

Ce fut là le terme de cette longue histoire; l'apyrexie a dès lors été définitive, et un mois plus tard, le malade a quitté l'hôpital en parfaite santé; la restauration constitutionnelle était complète.

Pour plus de clarté je vous présente, groupées en tableau, les phases chronologiques de la maladie :

	Durée.
Première atteinte	25 jours.
Apyrexie	2 —
Première rechute	26 —
Apyrexie	4 — 1/2.
Seconde rechute	19 —
Apyrexie	19 —
Troisième rechute	11 —
Apyrexie	8 —
Quatrième rechute	19 —
Apyrexie	8 —
Cinquième rechute	15 —
Apyrexie	Définitive.

Deux particularités importantes doivent encore être précisées : les taches rosées ont été constatées à chaque rechute, sauf dans la troisième; — la rate est restée grosse pendant tout le cours de la maladie, jusqu'à la fin de la cinquième rechute.

L'exposé de notre second cas nous retiendra moins longtemps.

Une femme de vingt et un ans, domestique, est entrée dans notre service, salle Laënnec, numéro 35, le 8 juillet 1885; autant que nous avons pu l'établir, elle était au onzième jour d'une fièvre typhoïde. Cette *première atteinte* a été grave et longue, elle a duré *trente-neuf jours*.

Par une anomalie dont je vous ai déjà présenté un exemple dans ma leçon d'il y a deux ans, la PREMIÈRE RECHUTE a été subintrante, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu d'apyrexie persistante entre la fin de la première atteinte et le début de la reprise. Le 6 août au matin, quarantième jour de la maladie, la température est à 37°,6, et l'état de la malade est de tous points satisfaisant; mais le soir même la fièvre reprend, elle est à 38°,6, et l'observation ultérieure démontre que cette reprise est le début d'une rechute, qui ramène tous les symptômes de la première atteinte, bronchite comprise. La défervescence a lieu le 24 août après une lysis assez irrégulière; la *durée* est ainsi de *dix-huit jours*.

L'APYREXIE persiste *trois jours et demi*.

Le 27 au soir, la température remonte à 38°,5; c'est le signal de la DEUXIÈME RECHUTE, durant laquelle la fièvre a le caractère nettement intermittent, apyrexie le matin, fièvre le soir; le 2 et le 3 septembre, cette fièvre vespérale atteint 40°; la défervescence a lieu le 5 septembre, après une *durée* de *dix jours*.

L'APYREXIE qui suit est de *dix-huit jours*.

La TROISIÈME RECHUTE a probablement débuté le 23 septembre; la malade était si bien, que depuis quelques jours on avait cessé de prendre sa température; le 23,